

vie éternelle. Jésus lui répondit : « Observez mes commandements ; adorez notre Père qui est aux cieux ; honorez vos parents ; ne tuez pas ; ne commettez pas de vols ». « Mais, lui répondit le jeune homme, « j'observe ces pratiques depuis mon jeune âge ». « Eh bien, répliqua le Sauveur, si vous voulez être parfait, allez, vendez vos biens, distribuez-en le produit aux pauvres, venez et suivez-moi ».

Notre-Seigneur nous a tracé dans ce dialogue les conditions de la sainteté.

Etre saint, c'est observer les commandements de Dieu et de l'Eglise ; c'est pratiquer les vertus théologiques et suivre les conseils évangéliques ; c'est se renoncer à soi-même, combattre par amour pour Dieu les instincts déréglés de la chair ; c'est en un mot, faire le bien et éviter le péché.

Les bienheureux n'ont pas fait autre chose sur la terre.

Nous ne pouvons donc que répéter ici ce mot de nos saints livres : *Inspice et fac secundum exemplar*. La vie des saints nous apprendra comment pratiquer la justice, garder la charité, régler la conduite de notre vie, satisfaire à tous les devoirs de la religion. Elle nous apprendra encore de quelle manière nous devons user des biens de la terre et de quelle manière nous devons nous en abstenir ; quelle doit être la mesure de nos occupations et quelle doit être celle de nos divertissements ; ce que nous devons à Dieu, ce que nous devons au prochain, ce que nous devons à nous-mêmes.

La conviction que l'on retire de cette lecture est plus forte en quelque sorte que celle qui provient du raisonnement ou de l'autorité, puisqu'elle tient de l'un et de l'autre.

Plus forte que le raisonnement, plus forte que l'autorité, elle décide, elle pousse, elle convainc le pécheur à sortir de la voie de l'iniquité, et le juste à marcher d'un pas plus assuré dans le sentier du bien.